

BILAN ATELIER D'ARTS PLASTIQUES 2025-26

FOCUS sur la ligne, à la recherche d'une expression singulière

1^{ère} partie avec l'intervention en fin de séquence 1 et séquence 2

de Julie Argouse, artiste plasticienne.

Ce qui est annoncé aux élèves et aux parents :

L'atelier contribue à enrichir l'ouverture culturelle, il permet aux élèves de développer leur créativité, leur épanouissement au sein de l'établissement et la confiance en eux. Le nombre d'inscrits est limité à 16 afin de travailler dans de bonnes conditions. Les élèves peuvent explorer, à leur rythme, différentes techniques et pratiques. Le travail en équipe orienté vers un objectif commun crée une dynamique qui favorise les prises d'initiatives, les qualités de communication et d'échange. L'espace d'exposition régulièrement et diversement investi par les élèves devient une « vitrine vivante » du travail réalisé. Au-delà de la motivation que le groupe concerné peut en retirer, l'intérêt est de proposer à l'ensemble des élèves une approche toujours renouvelée des arts plastiques au sein du collège.

Des occasions sont données aux élèves de rencontrer des créateurs et de se confronter à une démarche artistique collective. Ces occasions constituent des moments forts qui se déroulent sur des ½ journées.

La problématique suivie :

En quoi des dispositifs successifs contraints autour de la ligne peuvent conduire les élèves à une pratique plus libre, plus diversifiée et plus ouverte dépassant ainsi les cloisonnements habituels entre les différents champs de création ? Le partenariat avec une architecte et une plasticienne favorisera ce dépassement.

Les élèves s'inscrivent en atelier avec des attentes plus ou moins conscientes ou

exprimées et quelques représentations bien ancrées sur le talent nécessaire pour parvenir à « bien dessiner », bien « peindre », bien « sculpter ». Cette année, le fil conducteur est la ligne. Par ce focus sur le tracé, l'enjeu est donc de parvenir à déplacer peu à peu cette représentation commune pour bien des élèves que la qualité d'une œuvre se mesure à son degré de ressemblance au réel. Explorer la ligne dans tous ses états permet à travers les différents projets proposés de libérer le geste des élèves et de les aider à apprécier l'expression à la fois de leur propre production, celles de leur camarades mais bien sûr avant tout des œuvres rencontrées au fur et à mesure de ce cheminement... Être attentif à la ligne présenterait l'avantage, tout en l'explorant à partir de contraintes variées, de mieux saisir l'intérêt de glisser d'un mode d'expression à l'autre afin d'enrichir à la fois sa vision et sa pratique.

Expérimenter de nouvelles postures de dessin...

En variant les supports, les outils, les contraintes



Séquence 1 : La ligne en tant que tracé, expression d'un geste libre.

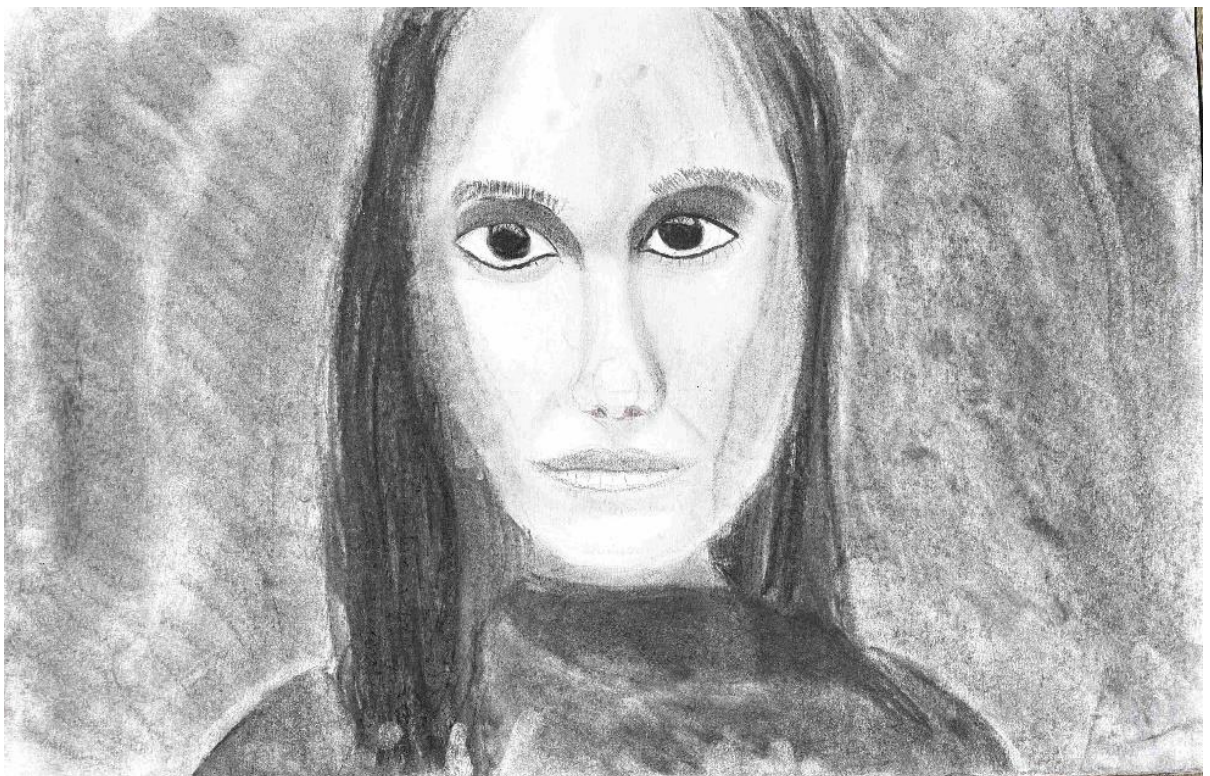
Par la proposition de nouveaux supports, de différents formats, le but est de permettre aux élèves de varier les outils de tracé (du stylo bille au gros fusain en passant par un outil

personnel à créer), de varier leur posture et leur geste suivant les contraintes données. Nos ateliers jalonnés de références artistiques multiples, classiques et contemporaines mettent les élèves en posture de chercher « leur(s) écriture(s) », leur support, leur outil de prédilection.

Quelques pistes abordées

- Dessiner un visage ou un corps sans lever le feutre fin noir ou stylo bille. (Convocation des dessins de Giacometti mais aussi de Calder)

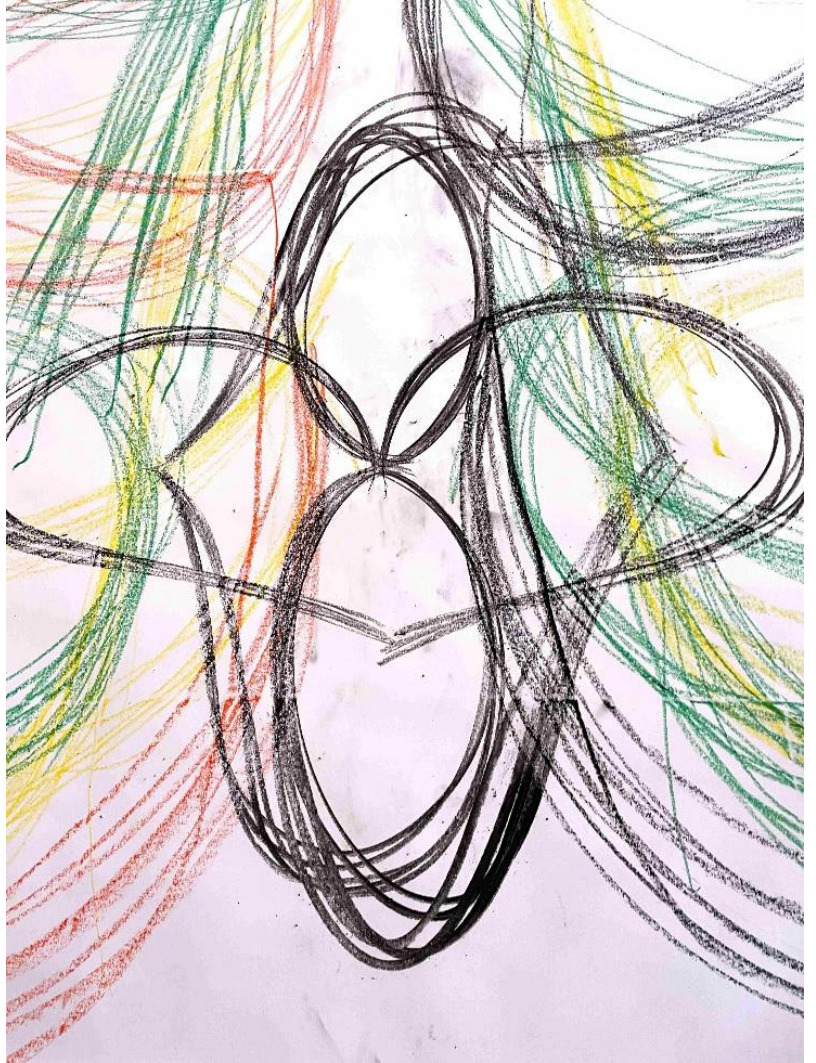


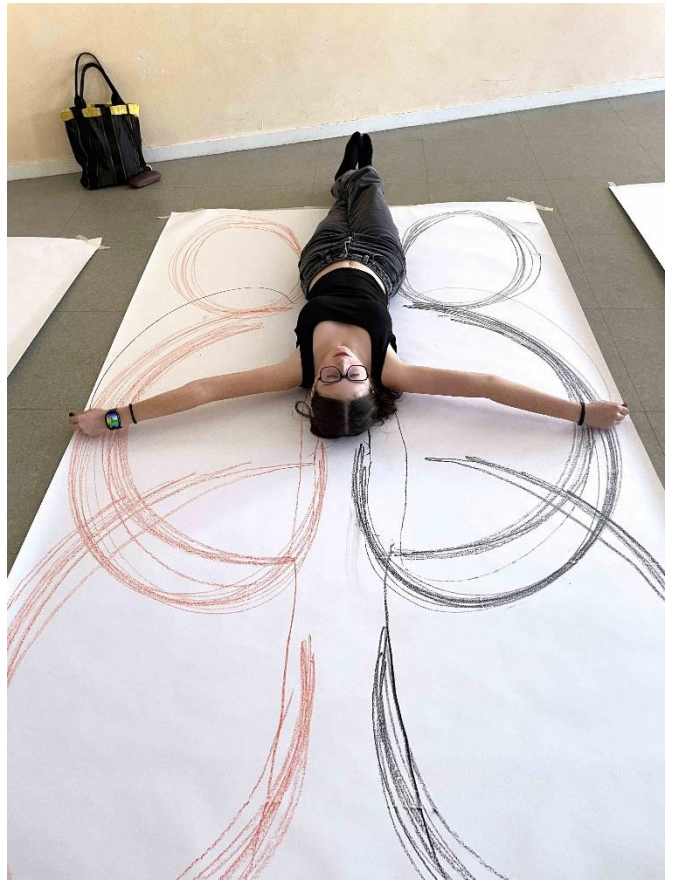


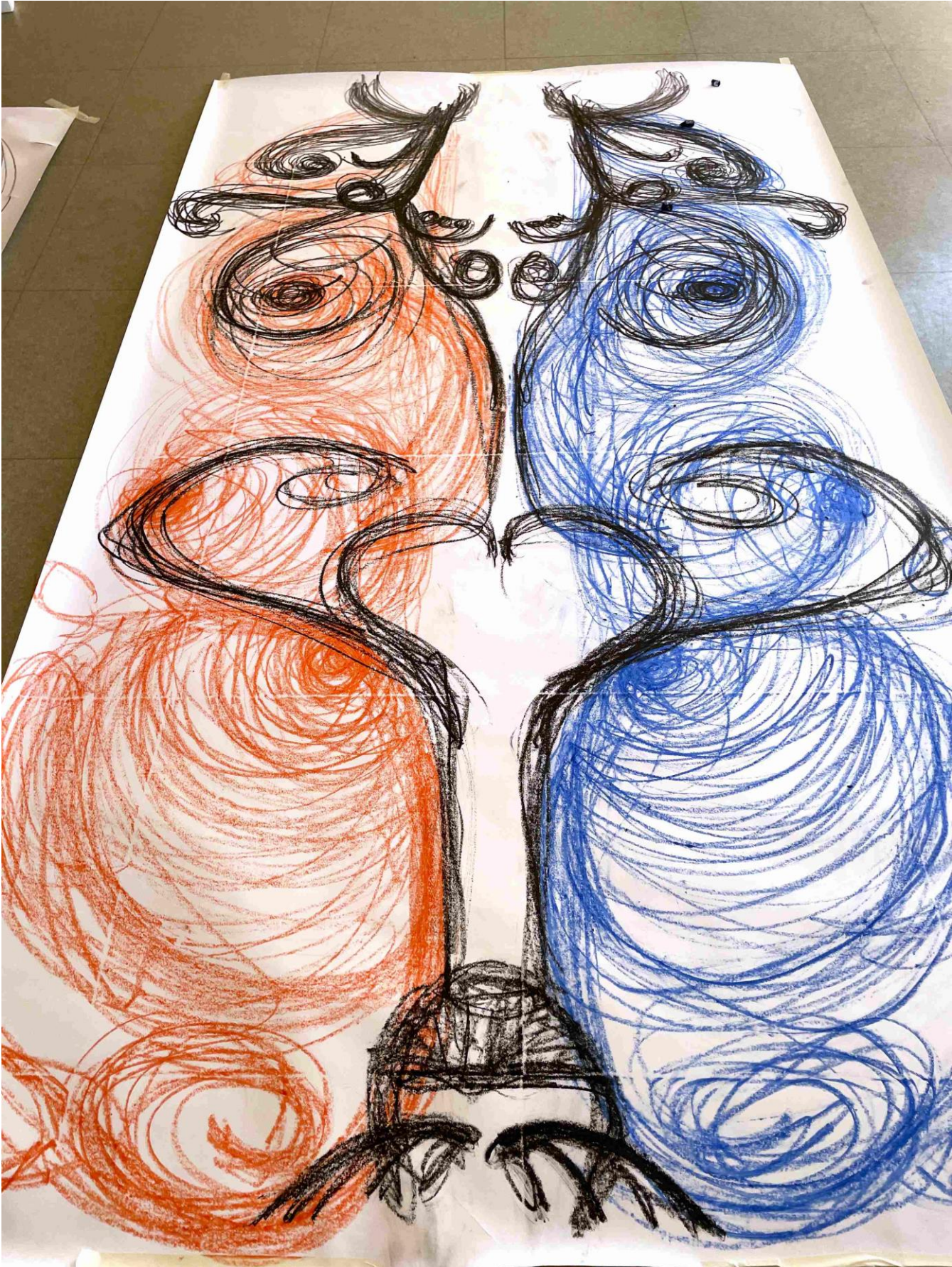
- Dessiner sur de grandes affiches au sol à l'aide de 2 fusains tenus dans chaque main en écoutant leur camarade violoniste (dessin performance en référence aux œuvres de Heather Hansen.)
- Dessiner les yeux fermés, un projet de sculpture ou maquette à l'instar de Coop Himmelb(l)au pour concevoir l'Open House. Rechercher ici une conception « jaillissement » dont le dessin va garder la trace.
- Contour baroque d'un support qui une fois découpé va générer un dessin propre intérieur (clin d'œil aux œuvres de Franck Stella)



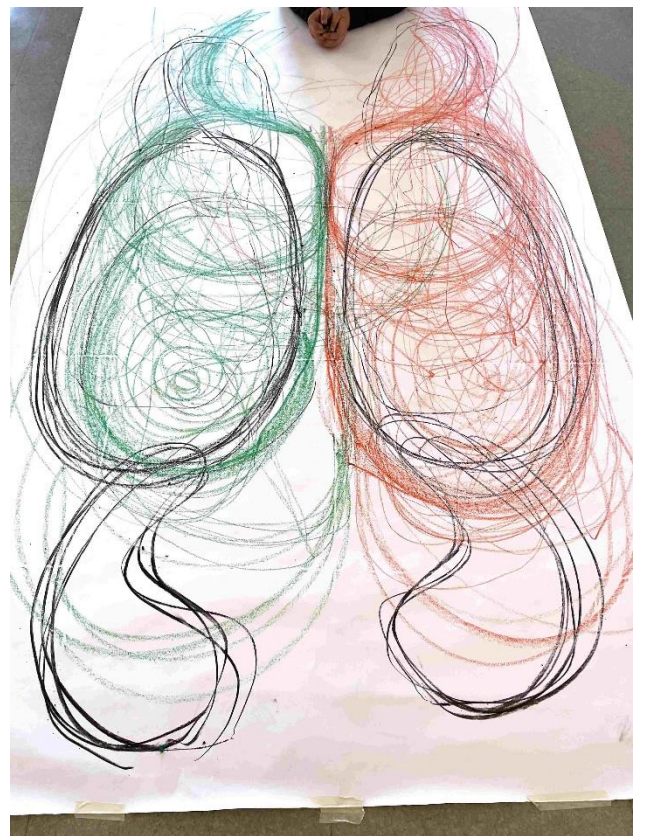
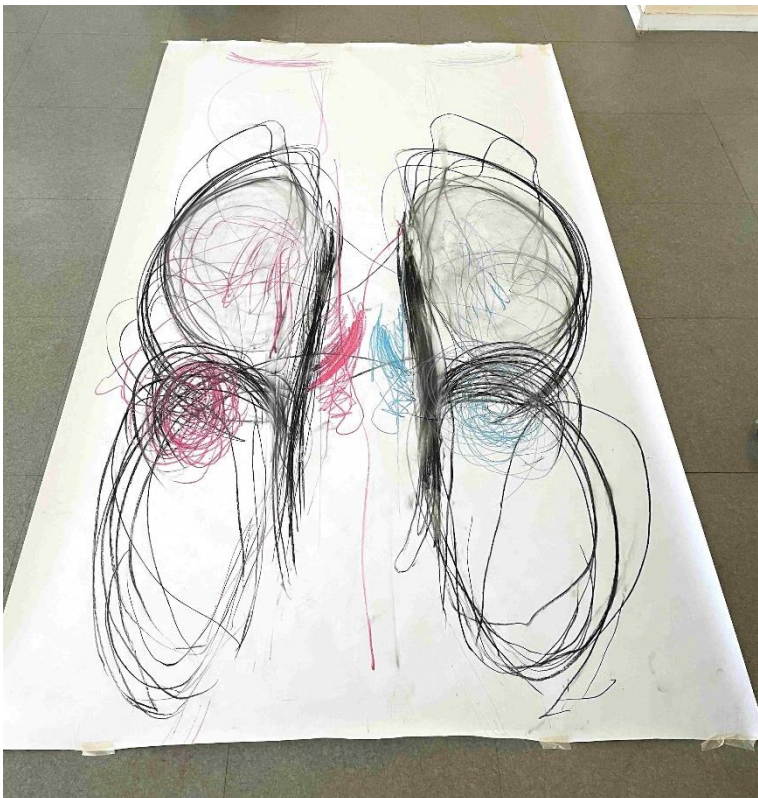
L'une des élèves a apporté son violon, le dessin devient chorégraphie en musique

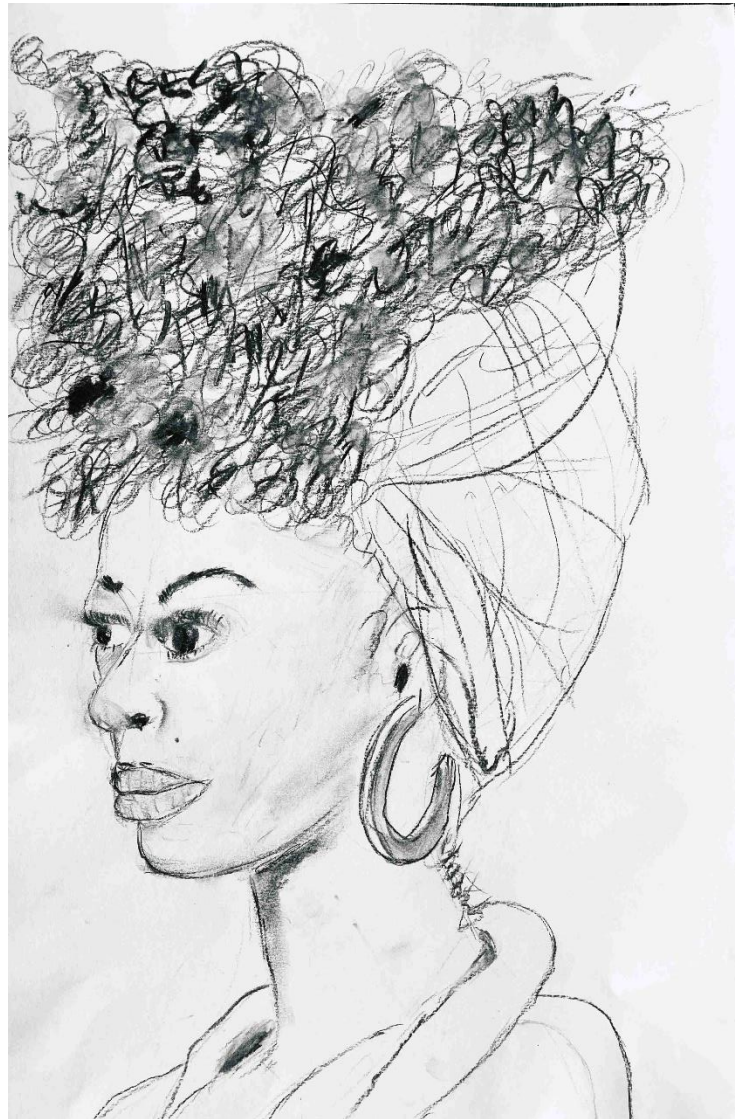
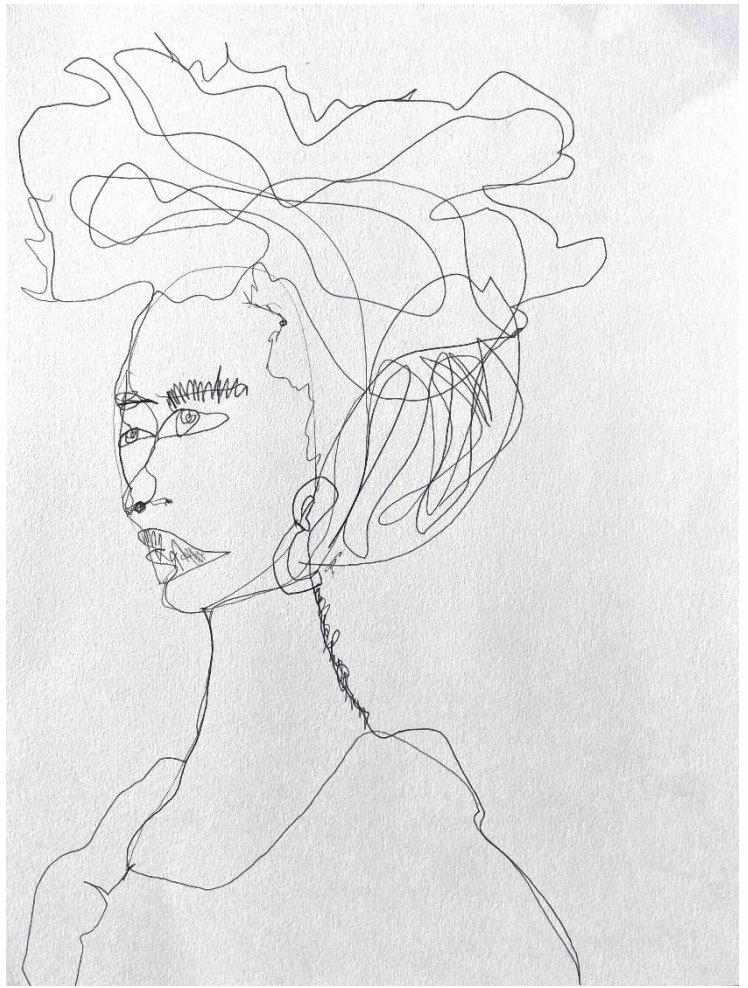


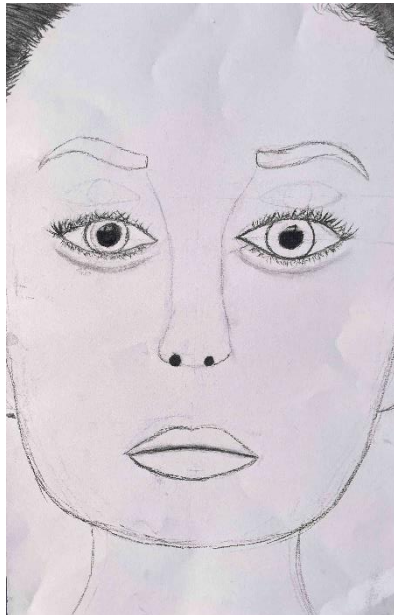
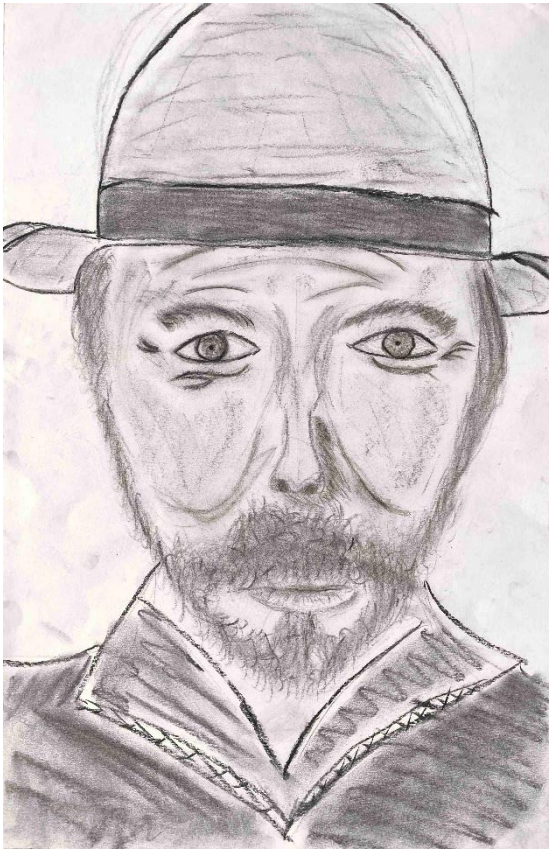
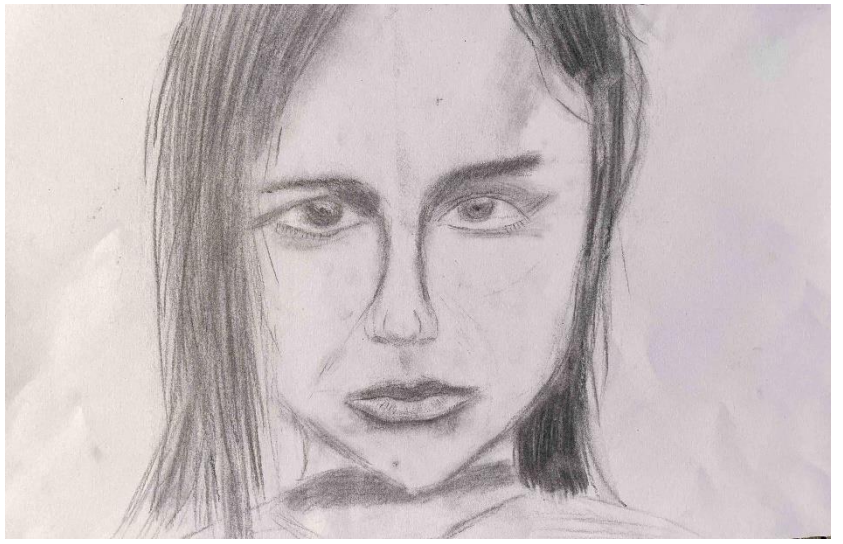
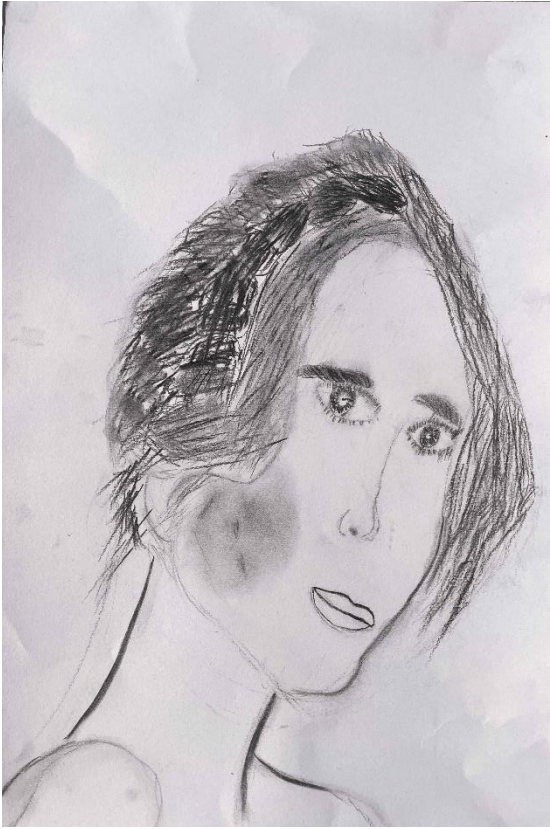










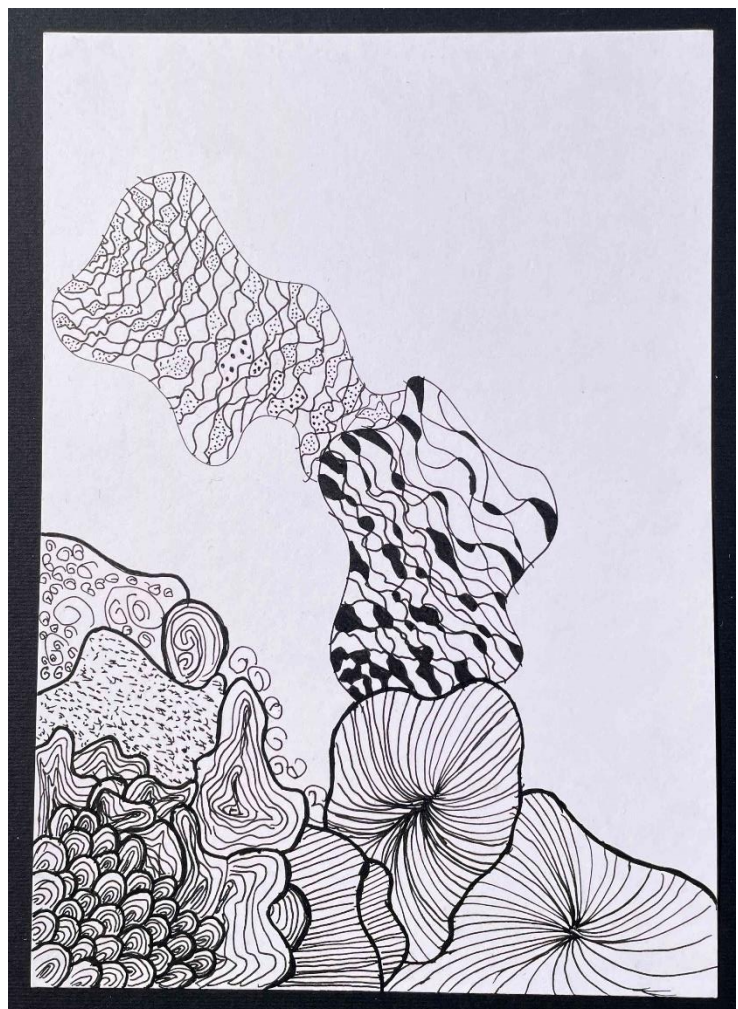


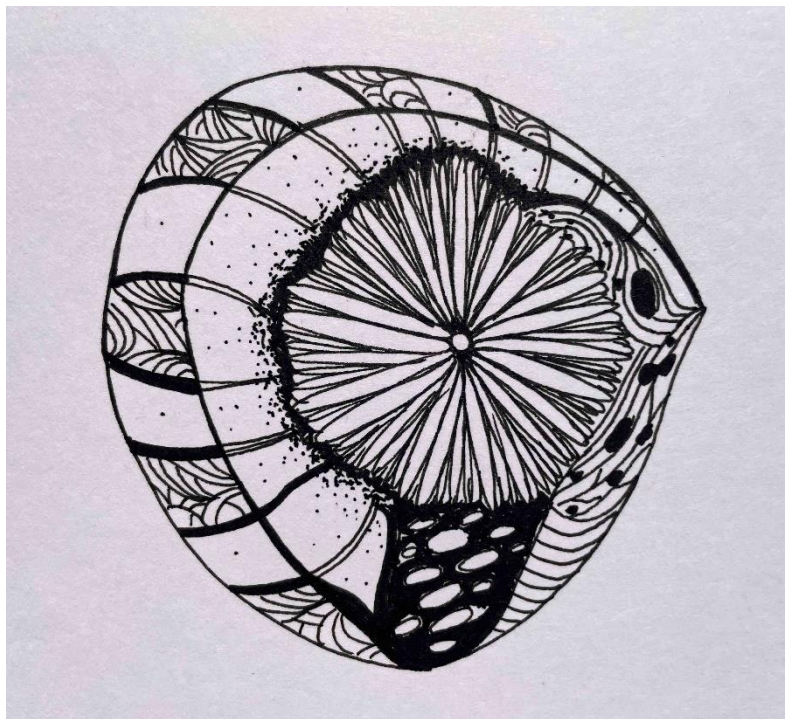
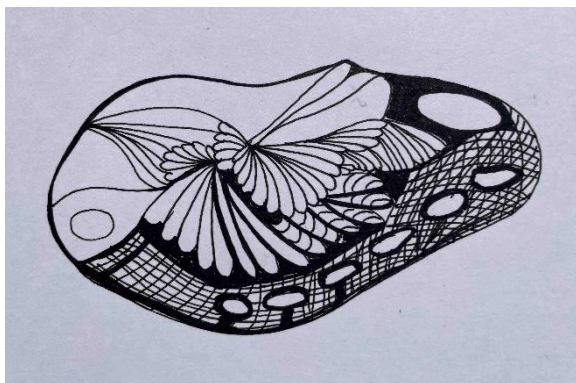
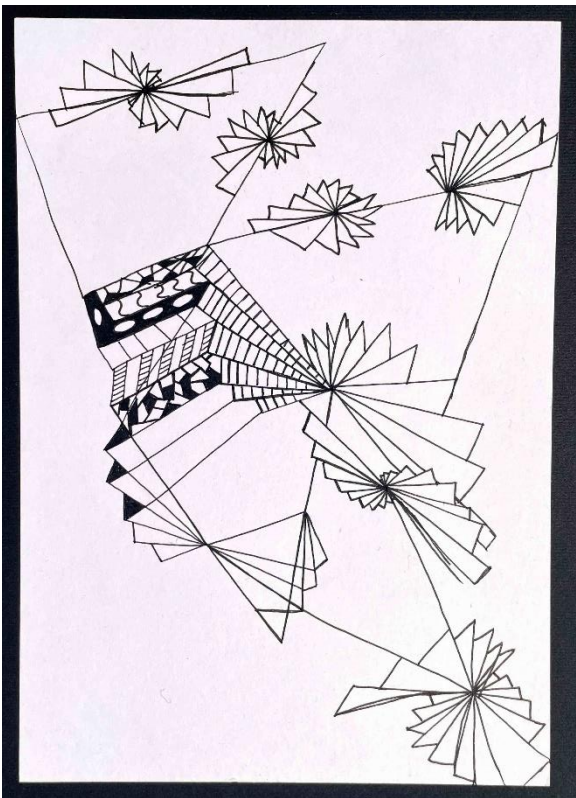
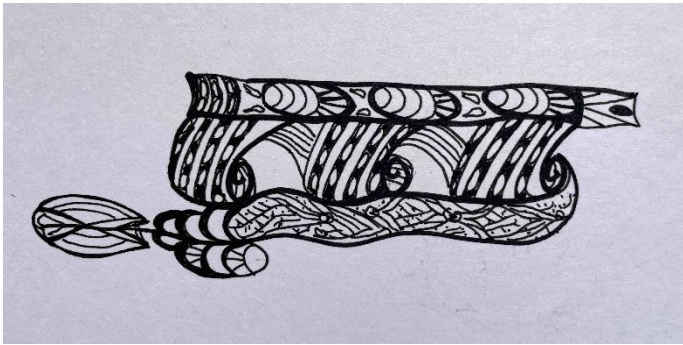
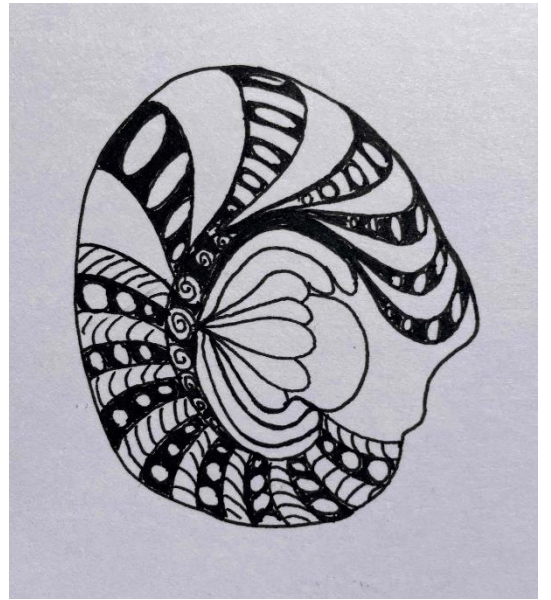
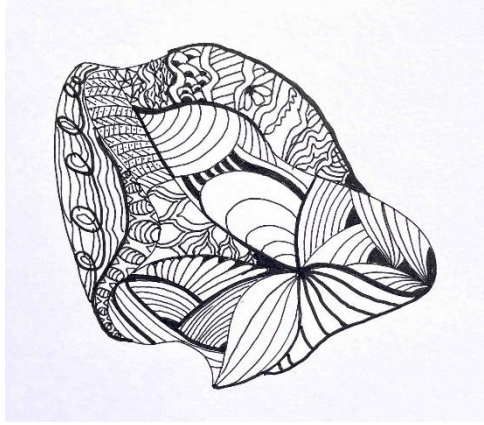
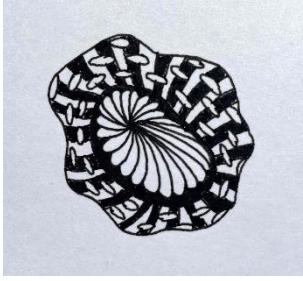
Séquence 2 Intervention de l'artiste plasticienne Julie Argouse

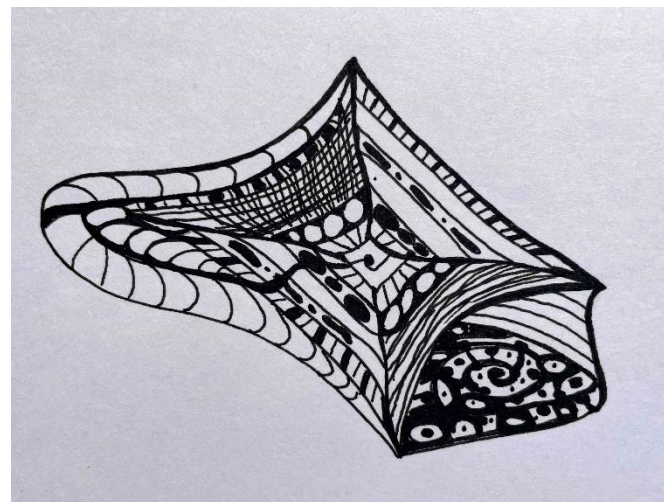
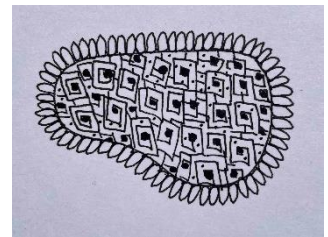
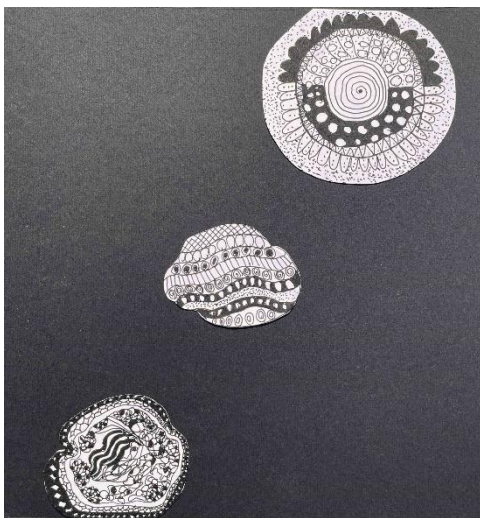
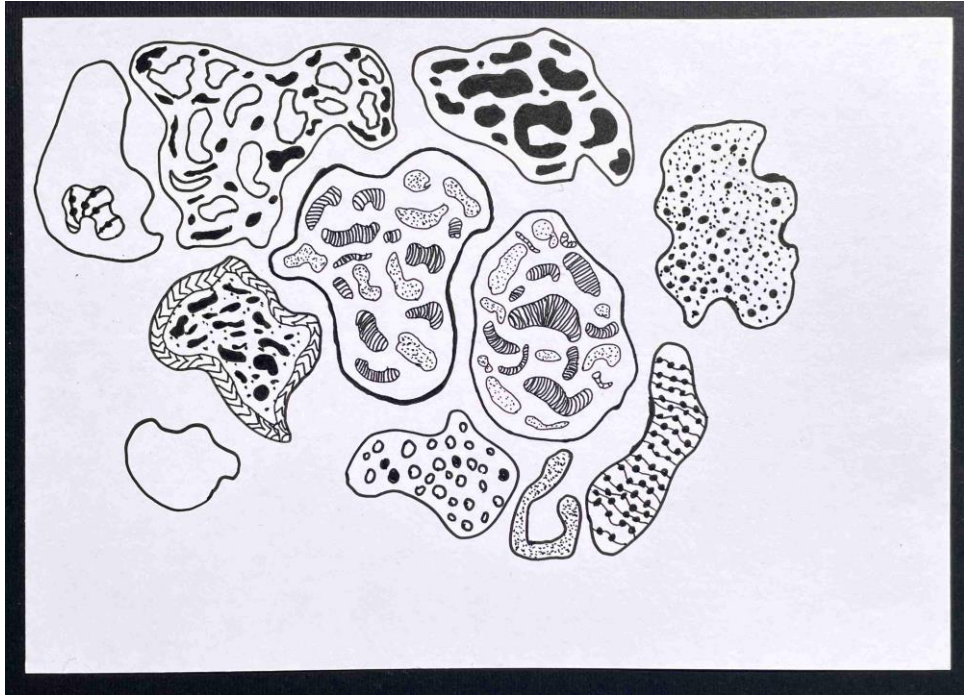
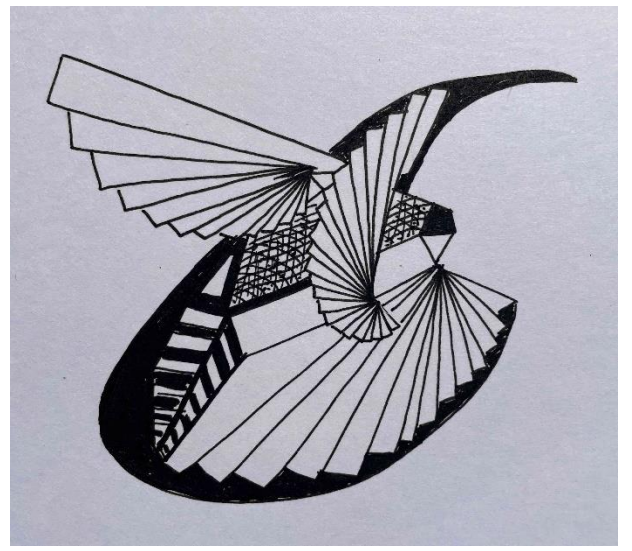
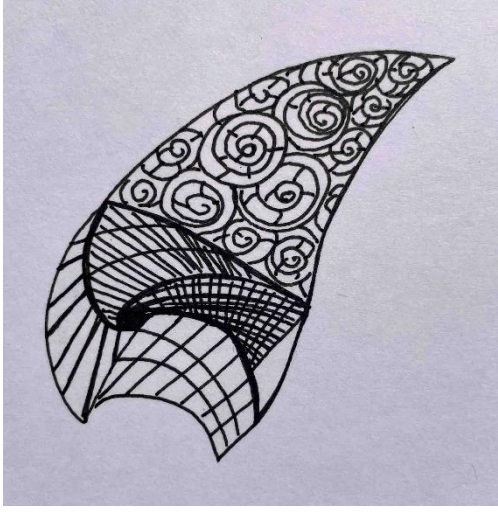
- Dessins « sismographes », Variations sur plusieurs thèmes musicaux : un tracé enregistré sur un support au format adapté (écoute préalable les yeux fermés). Convocation des dessins automatiques des artistes surréalistes... (Masson, Michaux, etc.

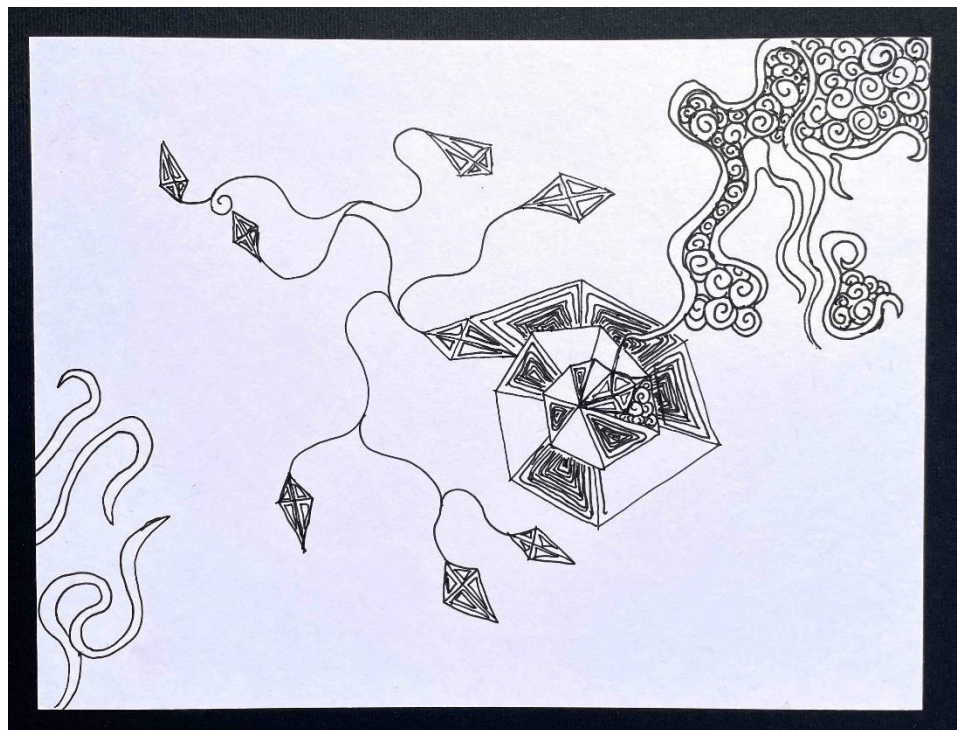
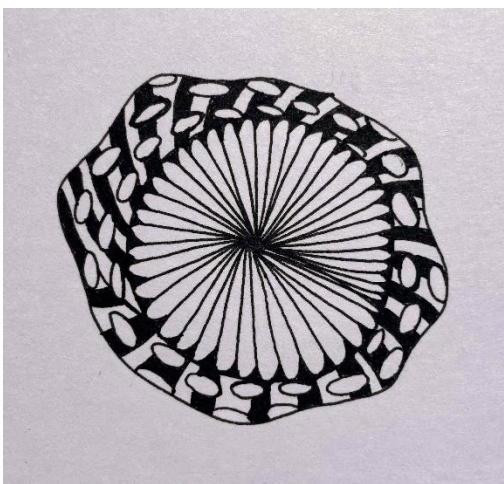
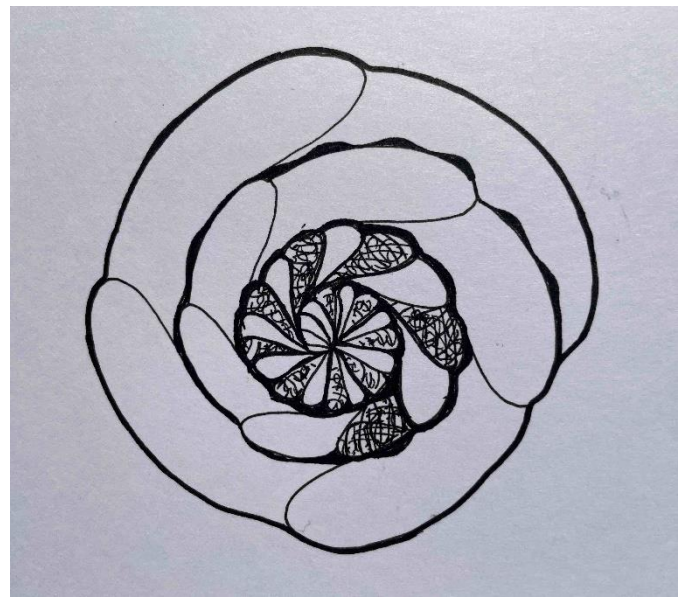
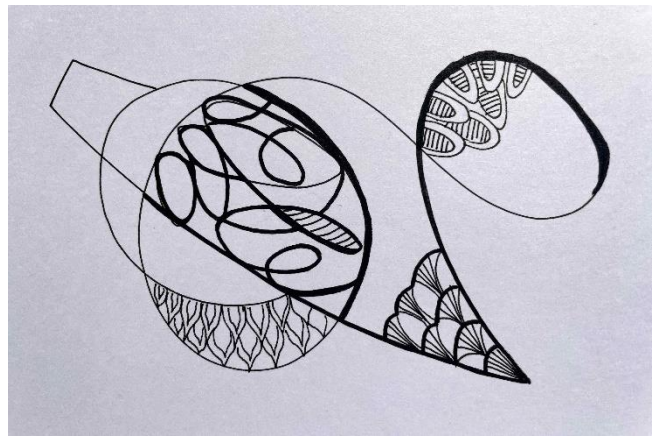
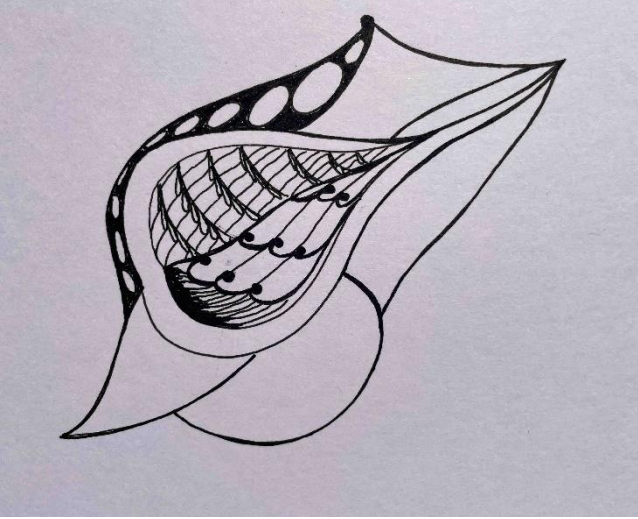
Recherches libres en variant les formats : saturation de l'espace par la recherche de motifs répétés surgis de l'inconscient puis réinvestissement de ces motifs glissés sur des photographies anciennes imprimés « à la limite de l'effacement ». Ces photos anciennes montrent des groupes de personnes dont la pose a été très étudiée : une véritable mise en scène (décor et mobilier mais aussi postures des corps, direction des regards, et ordonnancement symétrique qui ne laisse rien au hasard). A partir de cette trame à peine visible les élèves font surgir motifs géométriques, excroissances, déformations, superpositions... La ligne vient contredire, transformer, établir de nouvelles relations, entre les corps, ou entre corps et décor... Un imaginaire fantaisiste vient s'incruster peu à peu dans cette image lointaine surgie du passé ...une nouvelle image apparaît unique surprenante débarrassée de toutes les raideurs de cet instantané qui semblait immuable.

Recherches de motifs,
Expérimenter le dessin automatique,
Saturer l'espace

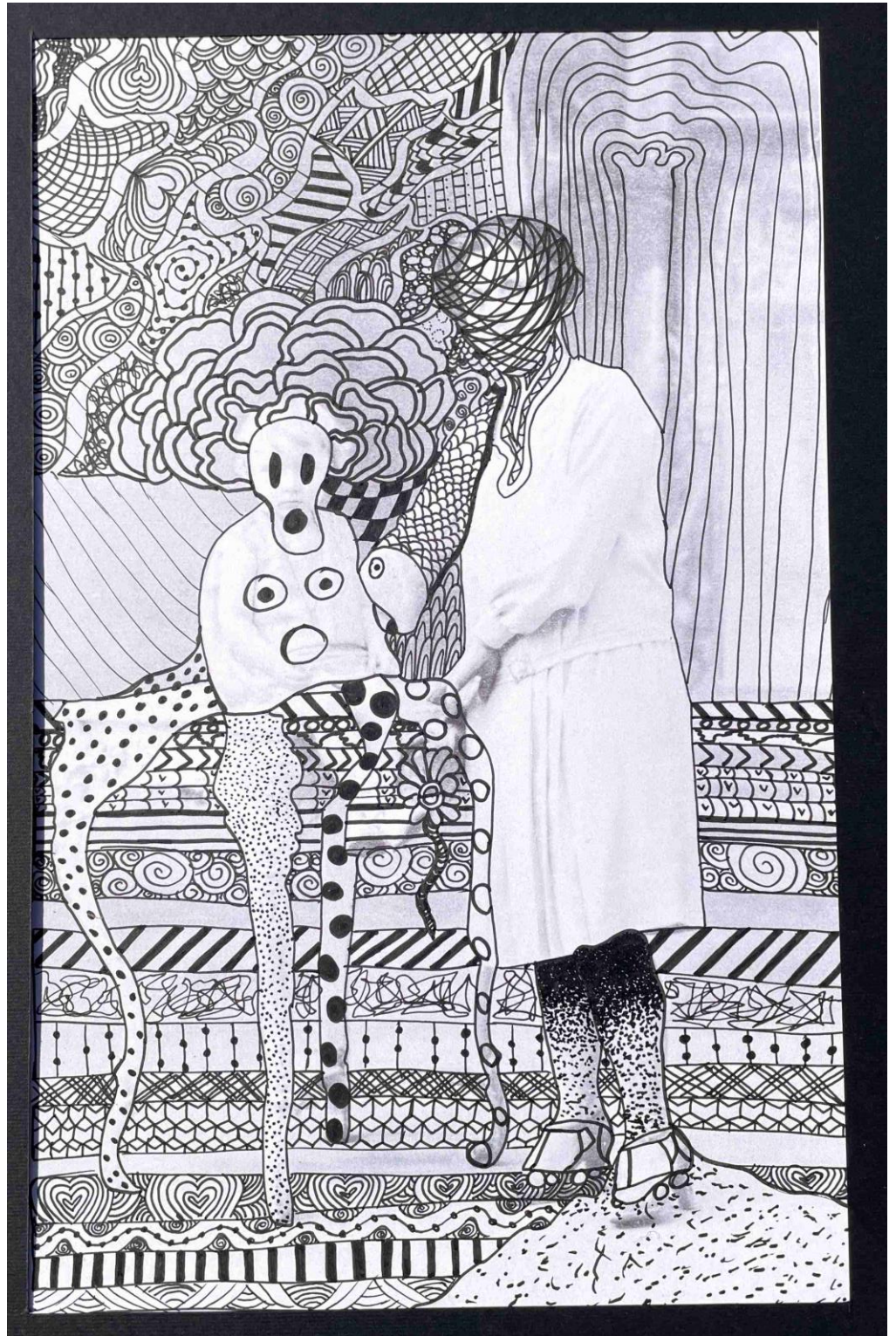


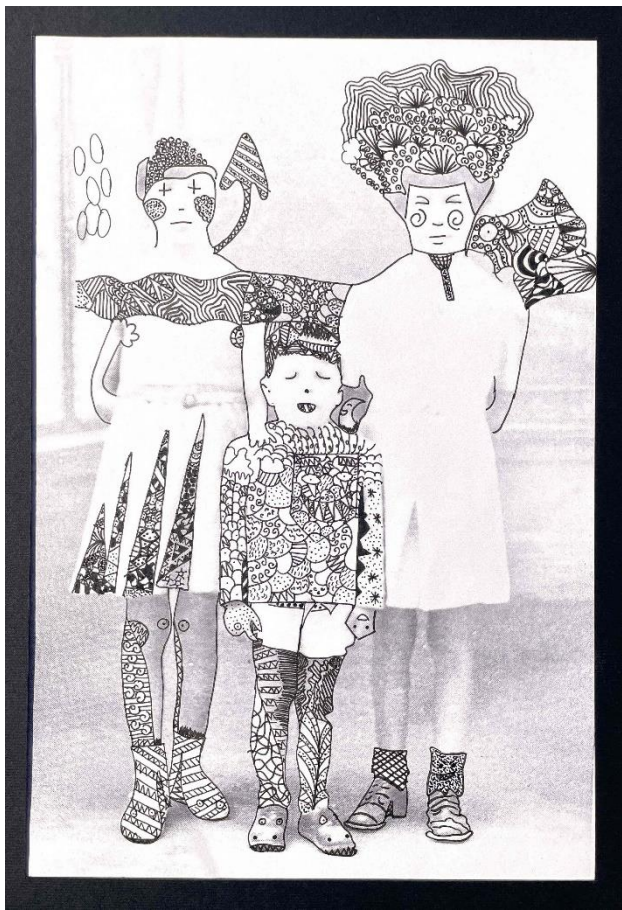




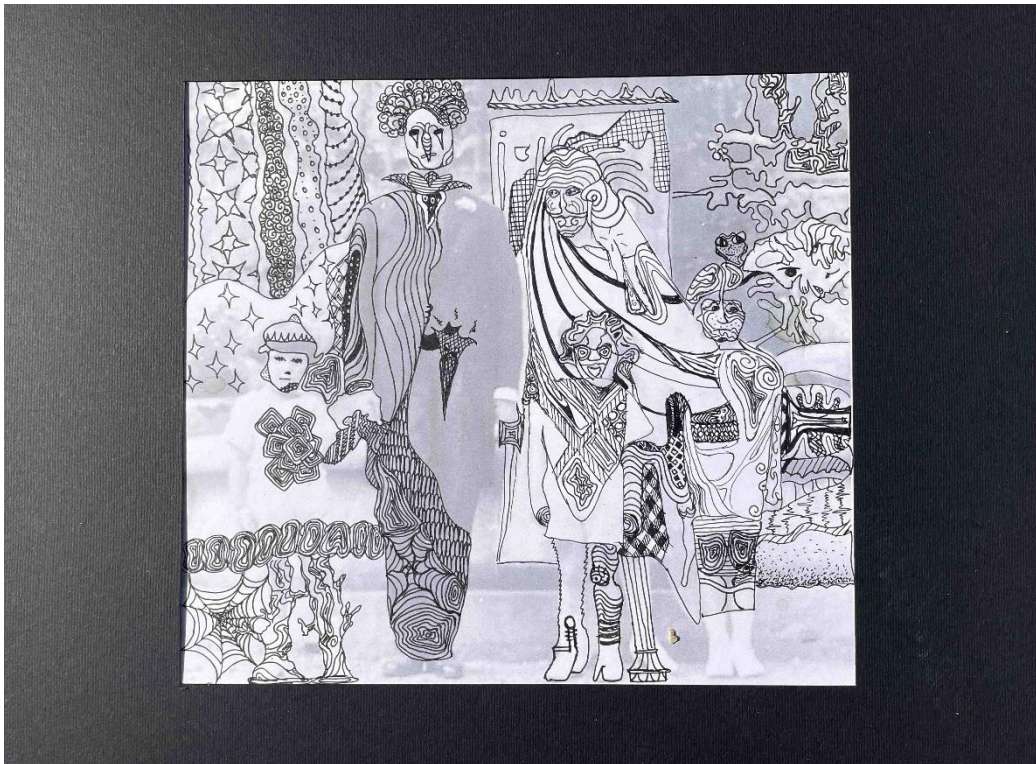
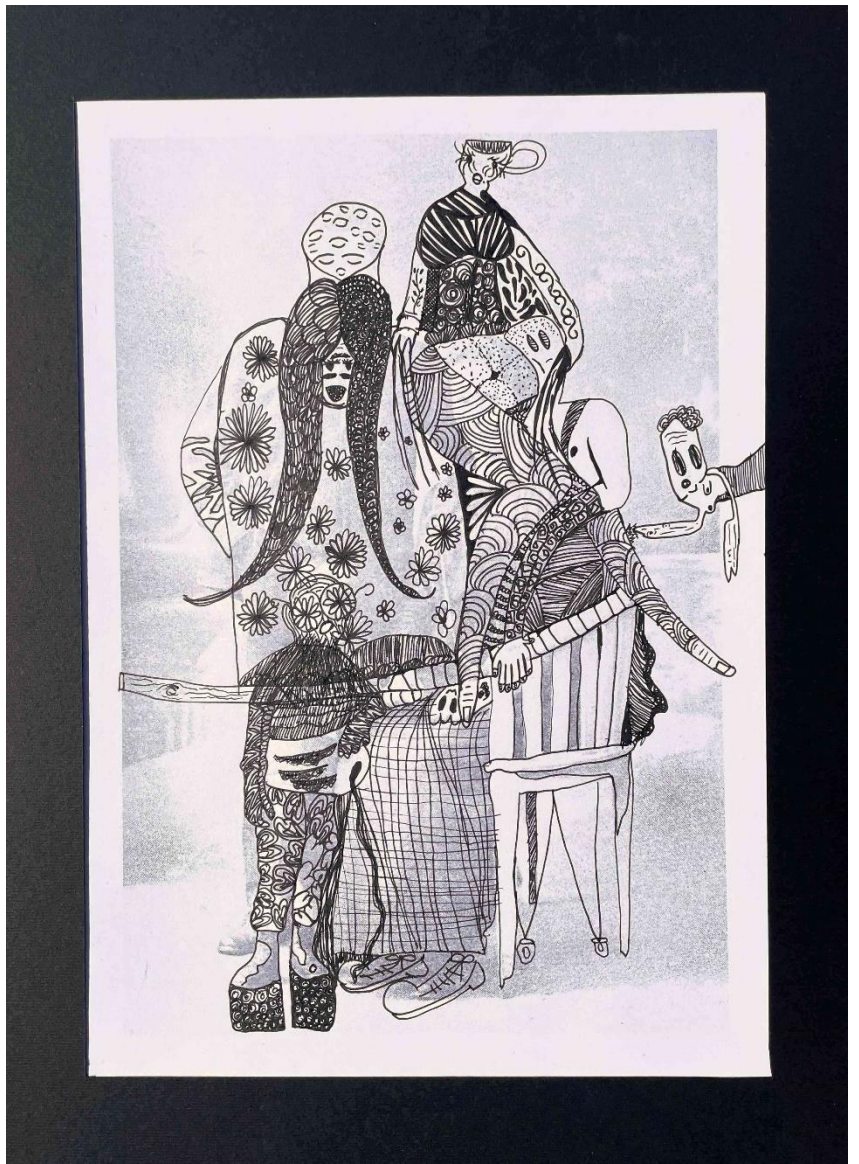


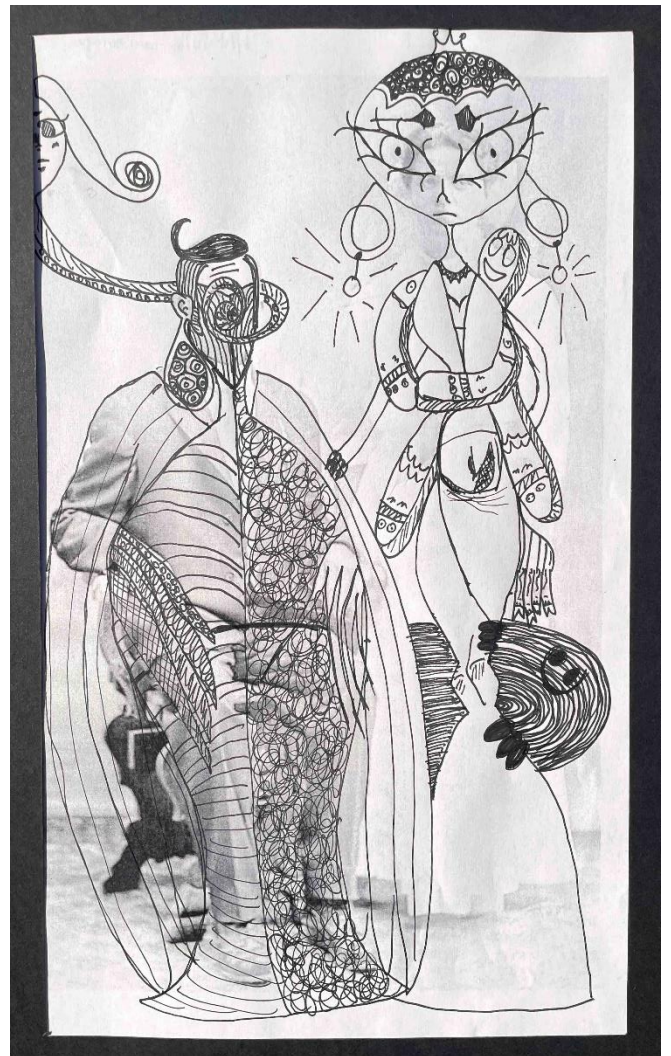
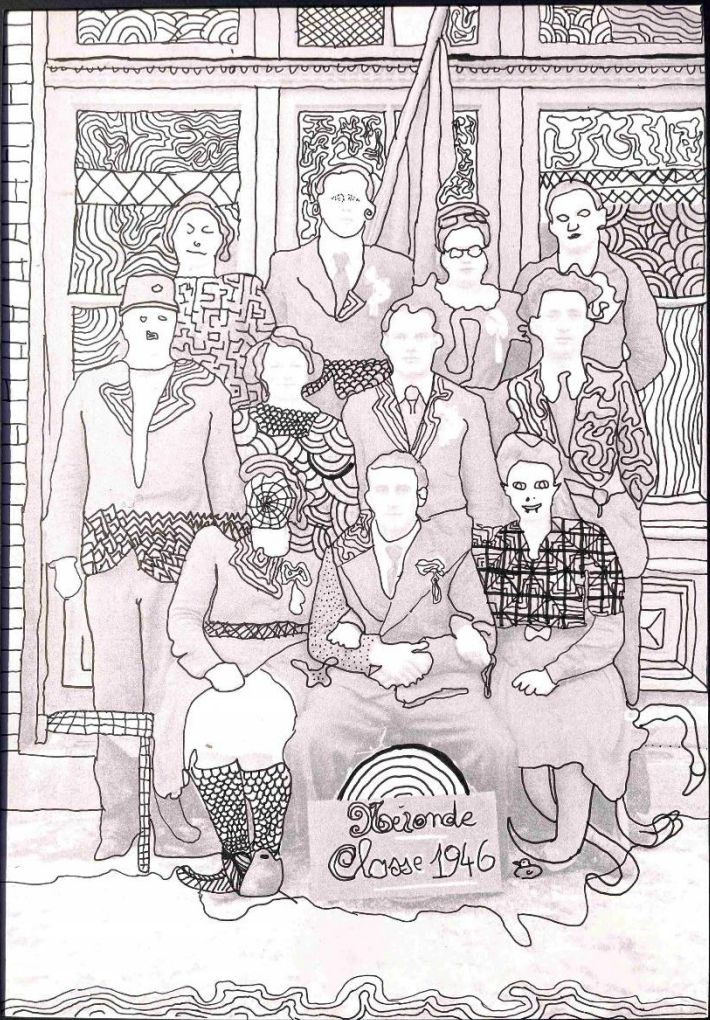
La ligne vient
contredire,
transformer, établir
de nouvelles
relations, entre les
corps, ou entre
corps et décor....



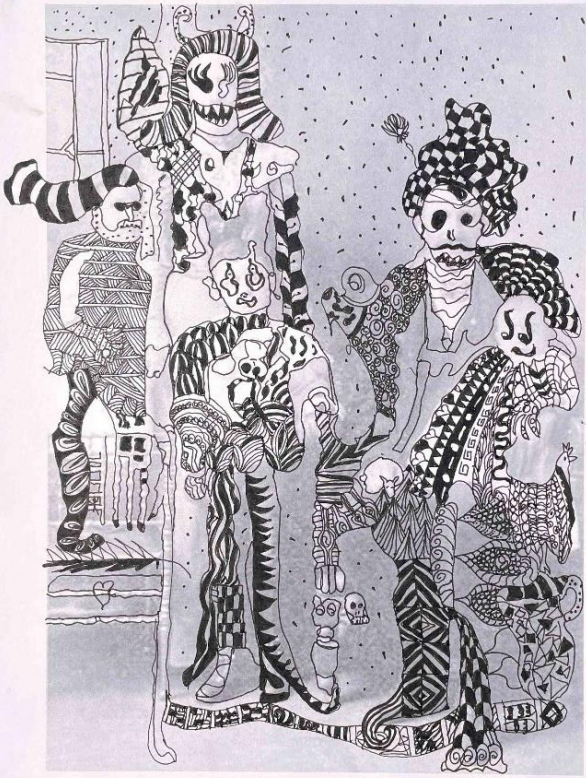


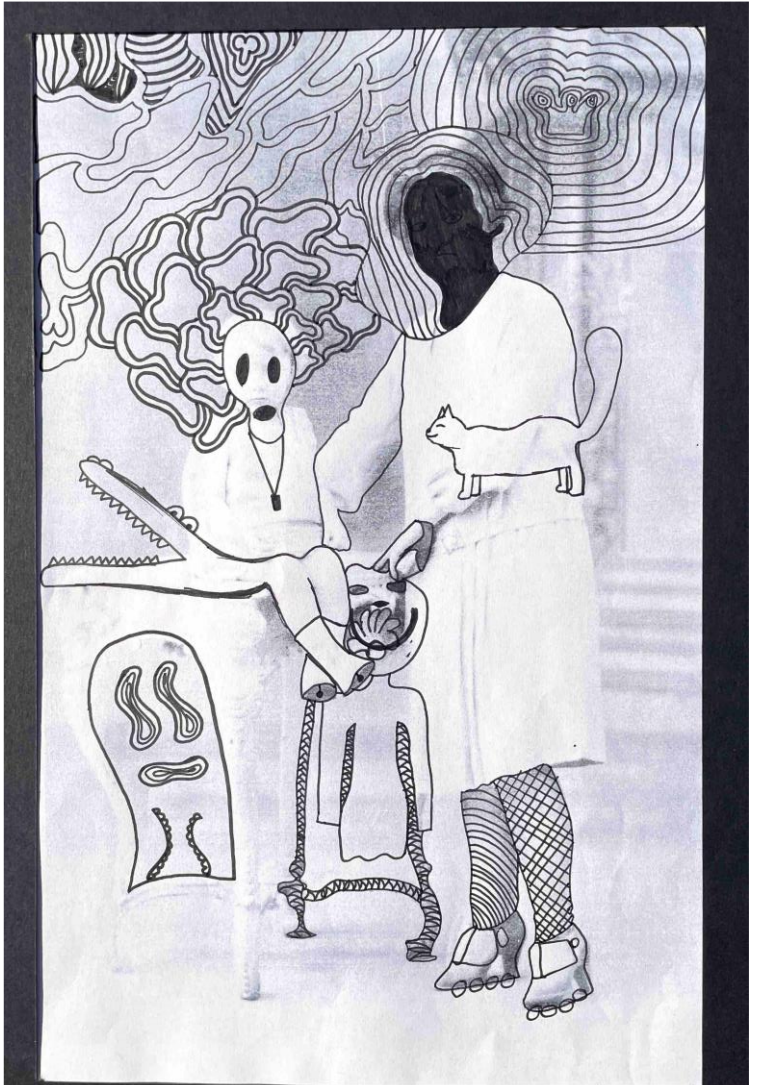
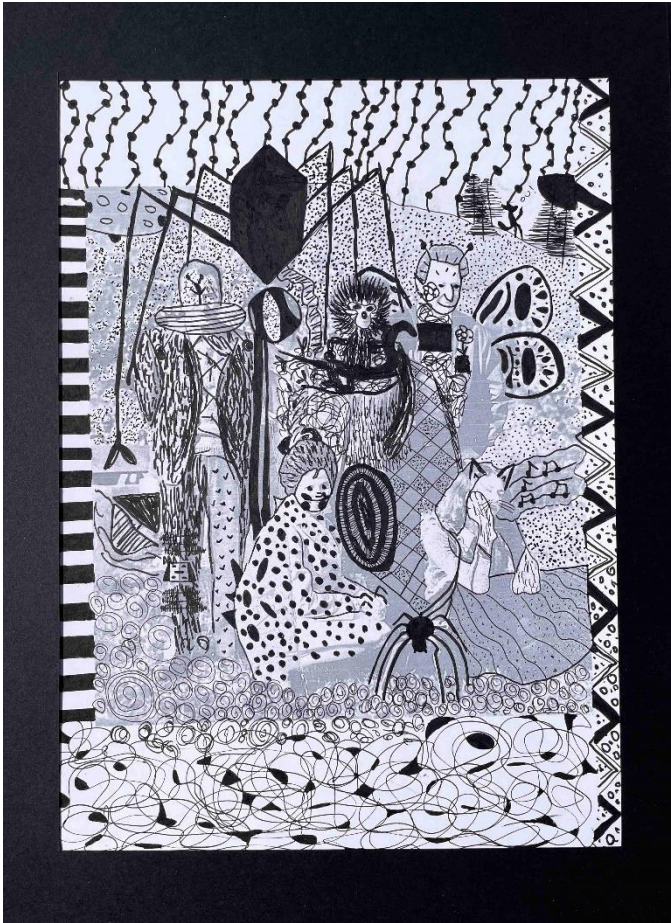
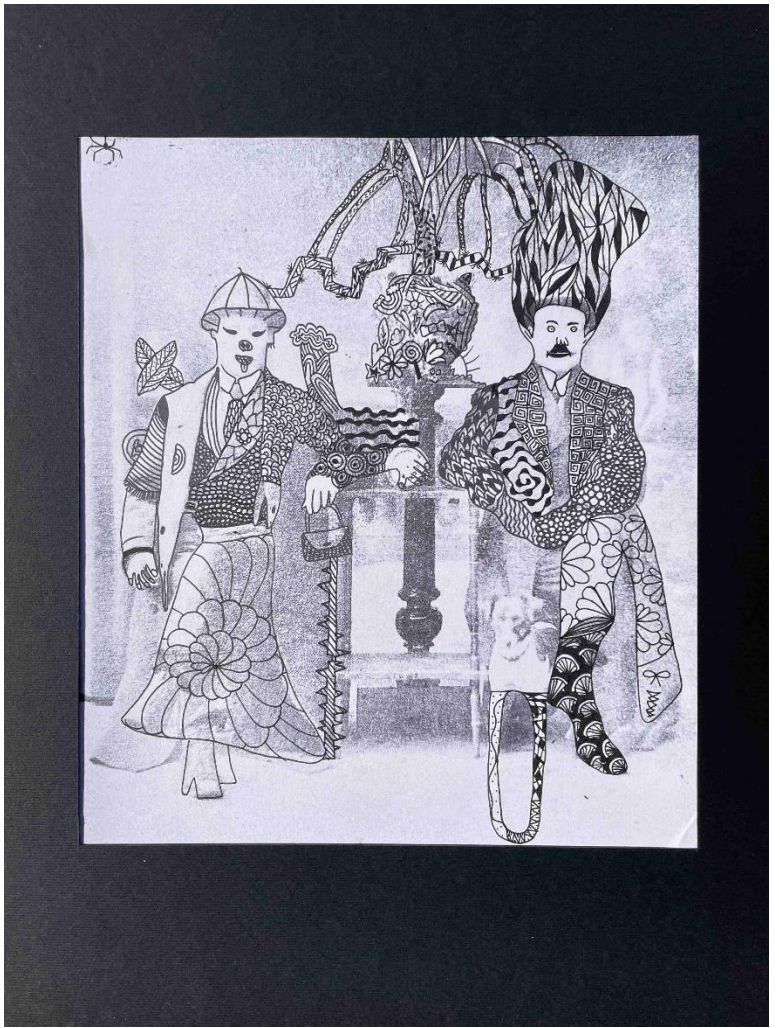
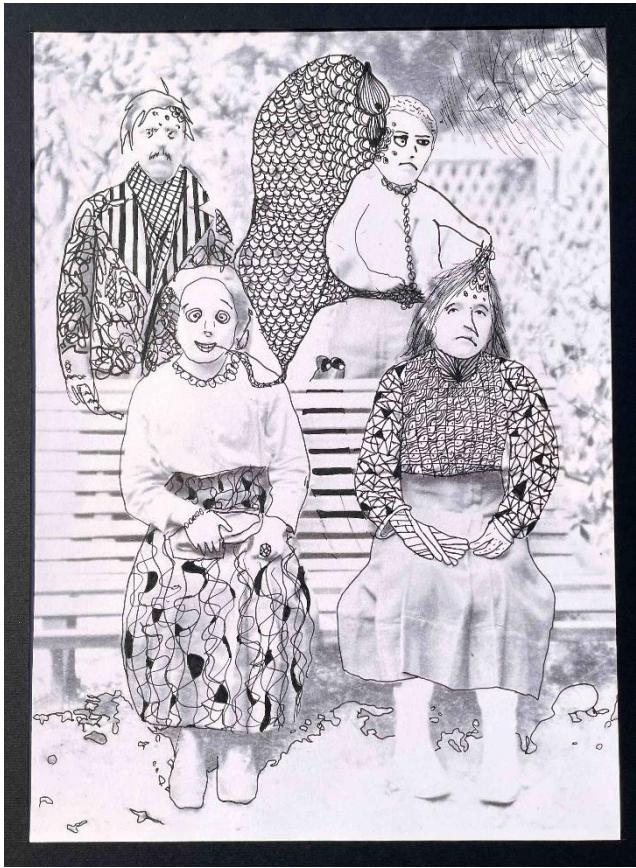
Vers une galerie de
nouveaux portraits...









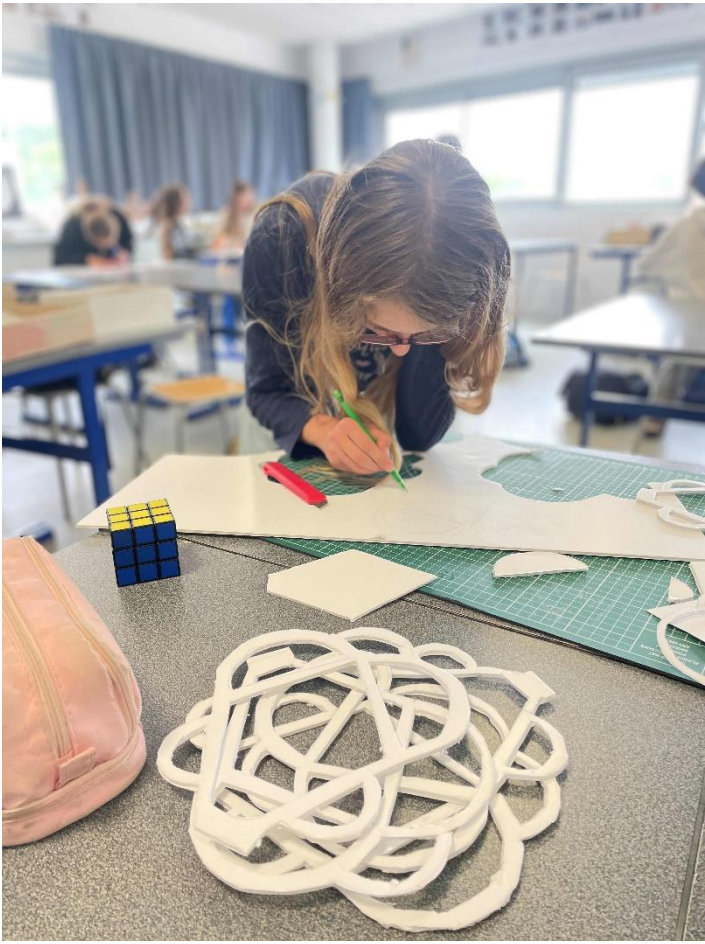


Séquence 3 : Approche de la question essentielle de la structure en architecture

Interventions de l'architecte Noémie Dutel

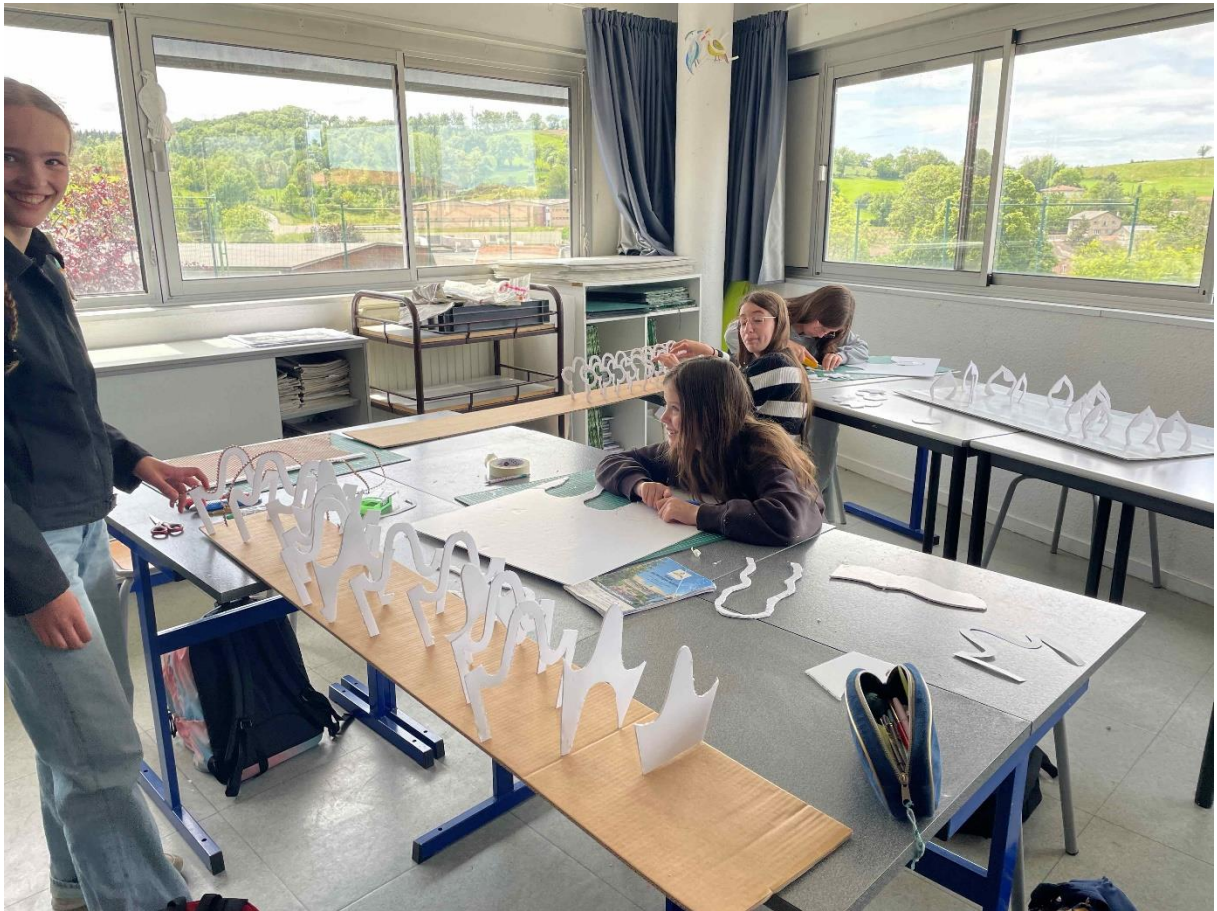
Expérimentations : défi de construction de coupoles, ou toitures allant du papier au rotin, en passant par le fil, le défi à relever restant structurel et non lié à l'enveloppe.















Séquence 4 : 2^e projet plus collectif en cours ...

Le point de départ étant l'un des textes d'Italo Calvino issu des villes invisibles : la ville suspendue et aérienne prenant la question de l'élévation en architecture à contresens rendre le bâti de la manière la plus légère et aérienne qui soit.

Exposition des travaux des élèves d'atelier et de la classe architecture 6^e







